

Cap-Istanbul En route pour Cagliari

Gildas Mahé, Breton pur beurre, a grillé la politesse à la meute des gens du Sud dans la régates initiale. Quelques heures après le départ, c'était François Gabart qui prenait les commandes.

Décidément la Baie des Anges aime à bousculer les hiérarchies. Robert Nagy, qui avait fini bon dernier du Trophée Alpes Maritimes, avait cette fois pris le mors aux dents puisqu'il pointait dès le début de course dans le peloton de tête au prix de quelques virements de bords judicieux dans un vent toujours aussi capricieux. Paul Meilhat, encore lui, créait à nouveau la surprise en pointant en troisième position à la marque au vent.

Les Bretons à la peine

Mais celui qui emportait le pompon, c'était bien Gildas Mahé qui enroutait la bouée du Conseil Général des Alpes Maritimes avec une avance confortable d'une dizaine de longueurs. Cependant après quelques heures de course, c'était François Gabart (« Espoir Région Bretagne »), un autre Breton, qui prenait la tête de la flotte. Mais certains

objecteront que le gaillard a fait ses classes à Nice. Gildas Mahé avait lui glissé à la huitième place et premier skipper du nord de la Loire. Thierry Chabagny (« Suzuki Automobiles »), neuvième le talonnait de près. Les sudistes pointaient eux aux avant-postes : deuxième Robert Nagy, qui a fait ses armes sur la côte varoise, troisième Jean-Paul Mouren, le Marseillais, quatrième Marc Emig, l'autre enfant de la cité phocéenne et cinquième, Christophe Bouvet, montagnard d'Annecy ayant élu domicile à La Rochelle. Les ténors du championnat de France, à force de se marquer à la culotte, pointaient tous entre la 14^e et la 25^e place. Hasard des choses ou début de guerre psychologique, les trois leaders du championnat de France, Gildas Morvan, Fred Duthil et Erwan Tabarly se tenaient dans un mouchoir lors du côtier.

Météo compliquée

La route est encore longue et bien des bouleversements peuvent chambouler le classement d'ici Cagliari. D'autant que dame météo s'avère suffisamment roublarde pour

proposer un jeu de cartes biseauté. Faudra-t-il jouer la carte de l'ouest pour essayer de récupérer le reste du Mistral qui alimentait la côte varoise ces derniers jours ? Vaut-il mieux piquer légèrement dans l'est pour engranger un flux de nord-est qui pourrait se renforcer le long des côtes de Corse ? A l'heure du départ, c'était la tempête sous les crânes. Le vent, qui s'est finalement orienté plein sud, permettait jusque-là aux solitaires de la Cap Istanbul de faire quasiment route directe et de parer l'extrémité occidentale de la Corse. Toutefois, la course ne fait que commencer : Météo France annonce des petites bulles sans vent sur la route entre le continent et la Corse. De quoi faire varier la hiérarchie.